L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 13 FEVRIER 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Liquidation.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 13 FEVRIER 1851.

AVIS JUDICIAIRES.

No. 234.—ACTE—Relatif à la publication des avis dans la paroisse d'Orléans.

SECTION 1RE—Il est décrété, &c.—Qu'à dater du premier janvier mil huit cent cinquante et un, tous les avis qui seront publiés dans la paroisse d'Orléans en vertu d'aucune loi, ordre de Cour ou ordonnance municipale, devront l'être en français et en anglais, pour le nombre de fois et pendant le temps voulu par les lois existantes, dans un ou plusieurs journaux, le choix desquels appartiendra au défendeur dans les cas de saisie et vente, et aux parties intéressées dans les autres cas, ou un shérif ou tout autre officier, selon le cas, lorsque le défendeur ou les autres parties intéressées manqueront ou négligeront de faire leur propre choix. Bien entendu que tous les avis en français seront insérés dans un journal qui se publie en anglais et en français.

SECTION 2ME—Il est de plus décrété, &c.—Que toutes lois ou parties de lois contraires au présent acte soient et demeurent abrogées.

Approuvé 20 mars 1850.
JOSEPH WALKER,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

☞ Pour les avis judiciaires, voir la seconde page.

LA BANQUE DE L'ETAT ET LE BUREAU DE CIRCULATION.—En commentant la circulaire de M. GAYARRÉ, publiée dans l'Abeille d'hier, nous exprimions l'espérance que son collègue, le juge MCWHORTER, s'empresserait de faire connaître son opinion sur l'importante question qui s'agite. La lettre publiée plus bas démontre que M. McWhorter n'avait point eu connaissance des opinions de M. Gayarré avant d'avoir vu sa circulaire dans les journaux, et qu'il se propose d'y répondre sous peu de jours.

Nlle-Orléans, 11 février 1851.
Aux Editeurs de l'Abeille.

Messieurs—Le *True Delta* d'hier contenait une lettre adressée à M. Isaac Johnson, avocat général, et signée par mon collègue et ami, l'hon. Charles Gayarré, secrétaire d'Etat. Le titre de ce communiqué est exprimé dans la formule suivante en lettres italiques:

"M. Charles Gayarre, secrétaire d'Etat, a présenté la communication suivante à son collègue, M. G. W. McWhorter, Trésorier d'Etat et y a requis son concours."

La lecture de ce titre est venue me frapper de surprise, car c'était pour la première fois que je voyais cet article. C'était la presse qui m'annonçait l'action du bureau de circulation. Je m'adressai alors à M. Gayarre pour savoir comment un titre semblable pouvait être publié sans que l'article ait été soumis au préalable à ma participation ou à mon refus. Il me fut répondu que la copie avait été transcrite sur les minutes du bureau de circulation et que le greffier avait reçu l'ordre de m'en donner connaissance.

L'explication était satisfaisante pour moi, et j'abandonne pour le moment la publication de cet article.

Le but de ma lettre est principalement de tranquilliser l'esprit public: sous peu de jours je répondrai à la circulaire de M. Gayarre d'une manière plus satisfaisante. En attendant, je crois devoir vous dire que la Banque est dans une excellente situation. La controverse est seulement basée sur la constitutionnalité de l'une loi votée par la dernière assemblée générale et sur l'interprétation que M. Gayarré en a donnée. J'ose dire que la réponse que je me propose d'y faire ne pourra être réfutée par aucun avocat respectable de l'Etat de la Louisiane.

Jusqu'à ce moment, le public est prié d'avoir la bonté de ne point se prononcer sur cette affaire. Le respect que je dois, à moi-même, à l'opinion publique, et l'importance du sujet me défendent une réponse hâtive.

Je suis, &c. GEO. C. McWORTHER, Trésorier d'Etat.

SECOND CONCERT DE MLLE JENNY LIND.

Mlle Jenny Lind a chanté hier soir, pour la seconde fois devant le public de la Nouvelle-Orléans, avec un succès égal à celui qu'elle avait obtenu lors de son premier concert. Citons au nombre des morceaux qui ont été les plus vivement applaudis, l'air de *Lucie*, et surtout, *the Bird Song* (le *Chant de l'oiseau*). Ce genre de musique est la propriété de l'habile cantatrice et nul n'oserait lui contester l'originalité et le délicieux talent de vocalise qu'elle y déploie. Nous ne savons pas si *Tom*, le moqueur de Boston, dont nous avons déjà parlé dans un autre article, est mort de douleur en voulant lutter avec elle dans ce morceau, mais nous savons très-bien qu'il aurait pu en mourir.

M. Belletti a admirablement chanté la cavatine de la *Somnambule*, ainsi que le duo bouffe de la *Leçon de chant* avec Mlle Jenny Lind. M. Belletti est un artiste d'un talent très remarquable, sa voix est parfaitement égale dans tous ses registres, pure et sympathique, le mordant lui fait peut être défaut, mais sa méthode est irréprochable et son goût très pur.

La *Marche des Croisés* de M. Benedict méritait un accueil plus chaleureux que celui qu'on lui a fait; d'abord pour la valeur du morceau lui-même et surtout pour le compositeur qui est un musicien de premier mérite. L'orchestre marche sous le bâton de commandement de cet habile artiste avec la précision que pourrait obtenir la baguette magique d'une fée.

THEATRE D'ORLEANS.

Nous rappelons aux habitués du Théâtre d'Orléans et aux amateurs de la grande musique de Meyerbeer, que c'est ce soir que doit avoir lieu la dernière représentation du Prophète. Nous enregistrons seulement cette solennité pour mémoire, car toutes les loges sont louées à l'heure qu'il est.

On annonce pour samedi la Jerusalem de Verdi et pour dimanche Marianne, grand drame nouveau. Ce dernier ouvrage obtient en ce moment encore à Paris un succès colossal; aux dernières dates l'*Ambigu* annonçait la 76ème représentation de ce drame. Ceci est une recommandation plus que suffisante pour justifier un parterre comble.

UN NOUVEL ALDERMAN—Jenny Lind a été nommée Rossignol de Suède par l'Angleterre, Reine du chant par le Nord de l'Amérique et a failli être élue alderman à l'élection qui a eu lieu lundi dernier dans le deuxième ward de la Troisième Municipalité. Nous demandons le nom de l'électeur mélomane qui a voté pour la grande artiste, afin de le lui offrir comme le témoignage de la plus sincère admiration d'un républicain farouche.

Nouvelles additionnelles du steamer America—On lit dans le *Charleston Courier* du 7: M. J. Wilson, ex-pilote du steamer *America*, arrivé hier à bord du steamer *Gladiator*, venant de Wilmington, nous informe que l'*America* est parti de Norfolk, Virginie, (où le mauvais tems l'avait forcé de relâcher), mardi, 28 janvier à onze heures par une bonne brise de Nord-Ouest. Le soir la brise augmenta, à dix heures c'était une tempête; vers onze heures le steamer commença à faire de l'eau, à minuit le pilote fut obligé d'abandonner la mer et de venir jeter l'ancre au cap Hatteras, peu après l'*America* commença à talonner et à se briser, et l'équipage dût avoir recours au bateau de sauvetage. La chaloupe commandée par M. Wilson avait onze personnes à bord, et a été rencontrée le lendemain par la goëlette *Star*, qui a déposé les naufragés à Wilmington. Le canot à bord duquel se trouvait le maître et cinq matelots n'a pas été revu, on craint qu'il n'ait péri.

CONGRÈS.—Dans le Sénat, le 3, immédiatement après l'ouverture de la séance, une motion a été faite pour que le Sénat s'ajournât afin d'assister aux funérailles de D. G. Kauffman, du Texas.

Dans la Chambre, à midi et quart le corps du défunt a été porté dans le vestibule. Peu après la représentation sénatoriale est arrivée; puis le Président des Etats-Unis, les ministres et enfin les juges de la Cour Suprême. Après les cérémonies de l'Eglise Episcopalienne et une oraison funèbre prononcée par le révérend M. Gurley, la procession a été formée et le corps du membre défunt a été porté à sa demeure dernière.

L'ORCHESTRE DE TOUS LES PAYS.—Un journal de Londres prétend que les instrumens de musique [illegible] à la grande exposition qui doit avoir lieu dans cette ville, occuperont un espace de [illegible] pieds de superficie. Les instrumens et la musique de tous les pays s'y trouveront représentés depuis l'orgue gigantesque jusqu'au flageolet [illegible]. Harpes juives, gong chinois, banjos d'Ethiopie, cornemuses d'Ecosse, pianos parlants, violons d'Italie, mandolines d'Espagne, etc. Il y en aura pour tous les goûts et toutes les organisations. Punch propose de faire exécuter un concert monstre avec tous les instruments déposés, à la condition de faire jouer à chaque instrument un air différent.

DÉPECHE TÉLÉGRAPHIQUE
TRANSMISE A L'ABEILLE.

New-York, 11 février.

Marché au Coton—Ventes de 700 balles, sans aucun changement dans les prix.—Maïs, calme, à 67 cts—Porc, ventes de 500 barils, à $12 25 pour le vieux; et on refuse $13 25 pour le mess nouveau—Graisse, ventes de 300 barillets, vieille, de 8 1/4 à 8 3/8; nouvelle, à 8 1/2—Tabac: ventes de 250 boucauts, en feuilles, de 10 à 12 1/2; de 200 do, de 9 à 11—Café, en baisse; ventes de 500 sacs, de 11 à 11 1/2—Sucre; ventes de 900 boucauts, de 5 1/2 à 6 1/4—Mélasse, de 600 barils à 31 cts.—Change sur l'Angleterre, de 9 3/4 à 10 c—Fret, calme.

ARRIVÉE DU CANADA.

Halifax, 3 février.

Le steamer *Canada* est arrivé aujourd'hui, à midi, après une traversée longue et pénible. Il a quitté Liverpool le 18 janvier et porte des nouvelles, d'une semaine plus récente, de tous les points de l'Europe. Les dates de Liverpool sont du 17 janvier.

On n'avait encore rien appris à Liverpool sur le sort du steamer *Atlantic*, parti de ce port le 28 décembre dernier; on entretenait cependant encore l'espoir qu'il n'avait été victime que d'un retard et non d'une perte complète.

Le steamer anglais *Africa* est arrivé à Liverpool, dimanche, 12 janvier.

NOUVELLES POLITIQUES.

ANGLETERRE.—Les nouvelles de ce pays n'offrent rien de remarquable. Les journaux spéculent sur les sujets intéressans dont le parlement va bientôt avoir à s'occuper. Ils sont en faveur d'une diminution des taxes, surtout les impôts des portes et fenêtres et du papier timbré.

FRANCE.—Louis Napoléon paraît avoir décidément pris l'ascendant sur le général Changarnier et l'Assemblée Nationale.

L'Assemblée Nationale tout en reconnaissant le droit du Pouvoir exécutif à la disposition du commandement militaire blame la mise à exécution de ce droit, et déclare que le général est chef de l'armée à Paris et qu'il mérite toute la confiance que l'assemblée lui avait accordé.

Pendant la séance du 3 janvier un sentiment d'inquiétude était visible parmi le peuple; Jeudi la foule encombrait le palais législatif. Un amendement a été préparé et tout porte à croire qu'il sera adopté. On dit que l'assemblée n'a pas confiance dans le nouveau ministère. Aux dernières dates Lamartine soutenait la position du Président.

Les Holsteinois se sont rendus, sans conditions, au roi de Danemark. L'armée a été licenciée sous la surveillance des commissaires de Prusse et d'Autriche. Les principaux chefs du Stadtholdt se sont retirés à Hambourg.

On ne sait rien de positif sur les séances de la conférence de Dresde. On croit cependant que la reconstitution de l'ancienne Diète Germanique sera résolue. On affirme en outre, qu'il a été décidé qu'un pouvoir central, ayant sous ses ordres une puissante armée, serait établi sur un certain point. Le bruit qui circulait sur la réunion d'un prochain congrès à Dresde a été officiellement contredit.

ESPAGNE.—Le nouveau cabinet Espagnol a envoyé sa démission; on dit que Narvaez a quitté Madrid.

ROME.—Les nouvelles de Rome et des Etats du Pape annoncent qu'il y a de la crainte et de l'agitation parmi le peuple.

Marché au Coton.

Liverpool, 18 *Janvier*.—Le marché au coton est lourd et les prix ont baissé de nouveau de 1/8 à 1/4 d. par liv. Le marché cependant s'est raffermi vendredi et s'est fermé aux cours suivans: Fair Orleans 8 d; Fair Mobile 7 7/8; Fair Georgie 7 7/8; middling 7 3/4 à 7 9/16 d; ordinary 7 à 7 3/8 d. Les ventes de la semaine s'élèvent à 22,095 balles seulement.

Le marché du Havre était très calme jeudi, jusqu'à deux heures après-midi, il ne s'était encore vendu que 300 balles.

CÉRÉALES.—Ce marché est lourd et les prix fléchissent. La farine américaine a baissé de 6 d. et à 1 s. par baril et le maïs de 6 d. par quarter de 450 liv. Le blé est peu demandé.

PROVISIONS. Ce marché est peu animé mais les prix sont généralement bien soutenus.

MARCHÉ MONÉTAIRE.—Ce marché a été ferme bien qu'on ait appréhendé un moment que la banque ne fut obligée d'augmenter les cours. Les changeurs ont demandé une hausse sur les taux de la semaine dernière. Les consolidés se sont fermés mercredi à 96 3/4 et vendredi à 96 3/8. Les taux de l'or et de l'argent sont toujours les mêmes.

Les fonds américains sont modérément demandés aux anciens cours, excepté cependant le 6 pour cent E. U. de 1867 et 1868 que Wilmer Smith cote à 104 et 105.

On lit dans la Gazette de Bâton Rouge:

—M. Bernel a été blessé dangereusement par un coup de fusil qui lui a été tiré par M. Chas. Vincent. Les causes de cette tentative de meurtre sont inconnues. Il paraît que les deux personnes en question étaient à boire ensemble et se trouvaient tous deux complètement ivres, lorsque le crime ou l'accident eut lieu. Vincent a été arrêté et attend en prison l'examen de son affaire.

UN NOUVEL ETAT.—L'*Argus* de Baltimore prétend que les Français et les Italiens résidant dans cette ville se proposent d'émigrer en masse vers l'Ouest et d'y fonder un autre Etat qu'ils nommeraient *Nouvelle Italie*. Une assemblée préliminaire a déjà eu lieu et M. Vionis, homme de talent et d'éducation, a été élu officier président et agent.

SOURIS MUSICALES. Un journal du Nord, l'*Evening News*, raconte un phénomène que les naturalistes n'ont encore signalé nulle part. Il s'agit de deux souris qui chantent comme de jeunes moqueurs, seulement le son au lieu de provenir du gosier part de l'intérieur du corps de ces intéressants petits quadrupèdes et donne ainsi à leur voix un certain caractère de ventriloquie. Un éminent naturaliste a entendu chanter ces musiciens d'une nouvelle espèce et a déclaré que c'était le phénomène le plus merveilleux que l'histoire naturelle ait jamais eu à enregistrer.

Nous ne voudrions pas mettre en doute l'assertion de notre confrère de l'*Evening News*, seulement nous ne serions pas étonné que les souris en question fussent de la nature musicale de *Tom*, ce charmant moqueur de Boston, qui mourut de douleur après avoir voulu lutter d'agilité vocale avec le *Rossignol de Suède*.

CHRONIQUE LOCALE.

☞ Afin de mettre les concerts de Jenny Lind à la portée de toutes les bourses, il a été résolu que les prix des billets des galeries seraient réduits à $1, et les parterres non numérotés à $2. Le programme du prochain concert est des plus varié; nous remarquons surtout le chant du Montagnard et Home Sweet Home.

☞ VENTE DES BILLETS POUR LE TROISIÈME CONCERT DE JENNY LIND—MM. Sykes, Hyde & Co, vendront ce matin à l'encan, à l'Armory Hall, le choix des places pour le troisième concert de Jenny Lind, dont on trouvera le programme dans une autre colonne.

Le Maire nous prie d'accuser réception de la somme de $65, que lui a remis M. Legrand Smith, provenant du prix d'admission à l'Armory Hall, lieu où s'est fait l'encan des places du second concert de Mlle Jenny Lind.

Les Cours se sont ajournées hier matin en apprenant la nouvelle de la mort de F. B. Conrad, membre du barreau de la Louisiane.

—J. C. Whitley a été accusé hier devant le recorder Caldwell d'avoir extorqué la somme de $55 de M. J. E. Bullard, à un encan situé encoignure Tchoupitoulas et Gravier. L'examen de l'affaire aura lieu demain.

—Le recorder Caldwell a envoyé devant la Première Cour de District, un nommé R. N. Nagle, accusé de s'être approprié un saumon de plomb qui lui avait été confié.

—Un étranger nommé Abijah Newton, arrivé depuis mardi d'Alexandrie, rencontra dans la soirée des personnes qui se prétendirent de sa connaissance et l'engagèrent à les accompagner à un bal où ils se rendaient. M. Newton accepta avec plaisir et suivit ses nouveaux amis, peu après il fut dépouillé de sa bourse et de sa montre et abandonné à ses réflexions—Un nommé Wheeler a été arrêté sous accusation de complicité dans ce vol. Il attend en prison l'examen de son affaire.

A L'AMENDE—Francis Parrera a été condamné à $20 d'amende pour avoir troublé le repos public.

—Lewis Case, accusé d'avoir commis un abus de confiance a été acquitté hier par le recorder Genois.

—On lit dans les journaux de Londres:

"Depuis la mort de Wolsey, en 1530, les Papes n'ont nommé que dix Anglais cardinaux, et encore, sur ces dix, cinq l'ont été dans les vingt dernières années. Voici du reste leurs noms: Sisher, 1535; Pole, 1536; Peyto, 1557, et Allen 1587. Il y eut ensuite une espèce d'interrègne de près de cent années, après lequel Howard fut nommé cardinal (1675); puis, autre intervalle de plus d'un siècle et demi, qui finit par la nomination, en 1830, d'Erskine, York et Wild. Vienne ensuite Acton en 1842, et Wiseman, en cette présente année."

Sous le titre de *Causeries de Salon*, M. Fiorentino nous révèle une pianiste du grand monde, Mme E. Mennechet de Barival, qui s'est fait entendre dernièrement dans une soirée d'artistes donnée chez elle. Voici comment l'habile critique s'exprime:

—Mme la duchesse de····
—M. Adolphe Adam.
—M. Halévy.
—Mme la marquise de ···
—M. Ambroise Thomas.
—Mme et Mlle Hugo.
—M. et Mme Le Couppey.
—M. Elwart—M. Marmontel—M. Bazin—M. de Saint-Julien····

Le valet de chambre annonçait toujours et un charmant salon de la rue Grange-Batelière se remplissait peu à peu, mardi dernier, de gens du monde, de gens d'esprit, de musiciens, d'artistes, d'écrivains, d'hommes politiques, mais surtout de jeunes et jolies femmes qui sont la plus belle parure d'un salon. La maîtresse du logis, vêtue d'une de ces adorables robes rose-pâle, d'une coupe Pompadour, au corsage échancré carrément et aux manches évasées d'où jaillissaient des flots de dentelle, la fée de cette maison hospitalière faisait les honneurs de chez elle avec une grâce parfaite. Elle avait pour tout son monde des regards, des sourires, des mots ravissans; elle disait à chacun et à tous de si charmantes choses, que nul n'eût voulu échanger avec son voisin ou sa voisine sa part de bonheur.

Tout à coup la causerie s'arrête, les fauteuils se dérangent, les têtes les plus éveillées et les plus mutines prennent une pose attentive et sérieuse. La fée se met au piano.

J'ai frissonné, je l'avoue, de la tête aux pieds. Pour moi, le piano c'est l'instrument du supplice avec lequel je serai peint le jour où, comme je l'espère, mon nom figurera au martyrologe. Quand je paraîtrai devant le juge suprême et que je confesserai mes péchés dans l'immense vallée de Josaphat, j'ajouterai en manière d'excuse et d'expiation: J'ai entendu un million de sonates, sur un million de pianos. Et je serai pardonné!

J'ai donc frémi lorsque le son de la première touche a frappé mon oreille. Mais l'étonnement, la surprise, la joie ont succédé à ce frisson passager.—Ce n'est point du piano cela, me suis-je écrié, c'est quelque chose d'aérien, de suave et d'angélique. Le piano, je m'y connais, on n'y survit pas. Et ce que je viens d'entendre m'a tellement ravi que je vous en supplie en grâce, madame, de recommencer. Halévy, Adam, tout ce qu'il y avait dans le salon de connaisseurs éclairés ne revenaient point de leur admiration. C'étaient de charmantes études, dont la plus longue ne dure pas six minutes, des fantaisies légères, je ne sais quoi de vague et de triste, de mystérieux, de voilé, d'insaisissable comme le soupir d'une rose, le gémissement d'un sylphe, le sourire d'une étoile.

Il n'y a qu'une main qui puisse exécuter ces inspirations religieuses; c'est la main qui les a rêvées. Artiste et compositeur, femme du monde, écrivain, spirituel et fin, la personne qui réunit tous ces dons, toutes ces qualités si rares et si brillantes, c'est Mme la marquise de Presle, ou, s'il faut vous la nommer de son vrai nom, c'est Mme E. Mennechet de Barival. A la bonne heure! voilà une leçon pratique donnée sans en avoir l'air, aux maîtresses de maison. La musique de salon n'admet point de médiocrité. Si elle n'est pas excellente, elle est exécrable. Si vous ne savez en toucher comme Mme Mennechet, mettez les scellés à votre piano les jours de réception. Frappez tant que vous voudrez sur vos petits buffets lorsque vous êtes seuls. C'est l'affaire de vos voisins. Mais toutes les fois que vous priez du monde à passer la soirée chez vous, pour l'amour de Dieu, laissez en paix votre instrument. Soyez cléments, soyez généreux pour vos pauvres invités. Ne voyez-vous point qu'avec vos horribles sonneries vous leur empoisonnez le thé, vous leur gâtez les brioches?

M. Boïeldieu, éditeur de musique à Paris, vient de publier deux romances posthumes de son oncle Boïeldieu, l'immortel compositeur Français. L'histoire de ces deux bluettes est intéressante comme tout ce qui se rattache à la vie des hommes célèbres. La voici:

Boïeldieu avait invité deux de ses amis à déjeuner. Le déjeuner devait avoir lieu au restaurant du Cadran-Bleu, et le rendez-vous était fixé à onze heures. Ce jour-là même Boïeldieu attendait une remise de fonds assez importante et qui devait lui être faite de grand matin. Il était neuf heures, et le compositeur commençait à s'inquiéter sur le retard de cette remise. Il avait d'excellentes raisons pour cela, car, ayant visité sa cassette, il la trouva complètement démunie de tout numéraire. Le temps passait rapidement, et personne ne venait. Enfin, dix heures sonnèrent à la pendule du maître. Les réflexions se pressaient dans son esprit. Manquerait-il son rendez-vous! Non, c'est impossible. Renverrait-il ses convives en s'excusant? Non, encore, l'excuse est toujours mal accueillie en pareil cas, car, comme le dit très prosaïquement le proverbe: "Ventre affamé n'a pas d'oreilles!"

Un seul moyen lui reste. Il court à son secrétaire, prend les paroles de deux romances, les lit rapidement, puis détachant d'une partition deux feuilles blanches, il improvise en écrivant deux mélodies franches et caractéristiques. L'encre humide reluisait encore sur le papier, qu'il appelait son domestique.—Tiens, Baptiste, lui dit-il en lui remettant les manuscrits, cours avec cela chez Gaveaux, mon éditeur, et apporte-moi en échange deux cents francs dont j'ai besoin tout de suite. Allons, *presto*! Boïeldieu était rassuré, il comptait sur son éditeur, auquel il faisait un excellent marché. Malheureusement l'éditeur ne se trouva pas chez lui, et Baptiste revint avec les deux romances que le frère du compositeur a conservées et que son neveu publie aujourd'hui.

CHIMIE ET MÉCANIQUE INDUSTRIELLES—*Nouvelle presse qui vient augmenter de près de moitié la production du sucre colonial*—M. Payen fait d'abord hommage à l'Académie de la nouvelle édition de son *Précis de chimie industrielle* destiné à l'enseignement professionnel, ouvrage substantiel conçu dans l'esprit des besoins de l'époque et que l'auteur a enrichi de nombreux chapitres sur le sulfure de carbone, le caoutchouc et la gutta-percha, sur les allumettes à frottement, sur la fonte des suifs, les acides gras par distillation, sur le blanc de zinc, sur les pâtes artificielles et les charbons moulés, etc., ce qui en fait un traité complet qui initie parfaitement la jeunesse à l'intelligence des merveilles fécondes que renferme en si grande abondance dans son sein la chimie appliquée à l'industrie.

M. Payen présente ensuite à l'Académie, au nom de M. John Léon, industriel anglais, un travail fort remarquable sur les améliorations à introduire dans les sucreries coloniales. Il en expose verbalement les parties les plus avancées et les plus saillantes, notamment un nouvel appareil de compression pour l'extraction du jus de la canne, qui l'emporte de beaucoup sur tous les appareils connus de ce genre, et dont l'adoption est de nature à opérer une sorte de révolution dans cette industrie.

Il y a évidemment des avantages considérables à substituer aux procédés jusqu'à ce jour en usage dans les colonies, ceux mis en pratique pour la fabrication du sucre de betteraves.

L'auteur anglais cite, au premier rang des progrès acquis, l'application du charbon d'os à la décoloration et à l'épuration du jus, l'emploi des appareils de chauffage à la vapeur et des appareils de concentration des sirops dans le vide. Il aurait pu ajouter, dit M. Payen, l'application plus récente de l'ingénieux ustensile rotatif à l'égouttage rapide et au clairçage des sucres de 2e, 3e et 4e cristallisation.

Mais le progrès le plus considérable, proposé par M. J. Léon, est sans contredit son appareil relatif à l'extraction du jus. On sait que la canne à sucre renferme un poids de 88 à 90 centièmes de jus sucré, et qu'en pratique, on n'en a obtenu encore, jusqu'à ce jour, que 50 à 55 par les procédés usuels. Cependant, on ne peut douter qu'il serait facile d'en extraire 80 0/0, en ayant recours à des presses analogues aux presses hydrauliques qui, dans nos sucreries indigènes, fournissent jusqu'à 90 de suc, les 99 centièmes renfermés dans la betterave.

L'appareil employé par M. J. Léon, et qui est de l'invention de M. Bessemer, réalise à très peu près ces résultats. Il se rapproche beaucoup, quant à sa disposition fondamentale, des pressoirs horizontaux à double effet, où le raisin subit alternativement dans deux caisses trouées l'effort transmis par deux plateaux agissant au milieu d'elles.

Soient un tube rectangulaire terminé par deux caisses en fonte percées de petits trous à leurs extrémités, et dans la partie moyenne de ce tube un piston prismatique mobile porté alternativement à droite et à gauche par une machine oscillante vers l'une ou l'autre des deux caisses, et poussant devant lui, chaque fois qu'il pénètre dans l'une d'elles, un nouveau tronçon de canne à sucre, dont son mouvement opère la section. Par l'effet de leur accumulation successive et du frottement contre les parois très légèrement coniques des caisses, les tronçons de canne, de plus en plus comprimés et triturés, laissent jaillir forcément la presque totalité de leur suc par les trous ci-dessus, et et, bientôt réduits à la fibre sèche, ils s'échappent par l'extrémité ouverte des caisses de fonte et tombent dans un récipient de bagasse.

Un appareil semblable double, mis en mouvement par la même machine oscillante, avec des caisses ayant une section de 16 centimètres de haut sur 8 de large, débiterait 36,000 kil. de canne en dix heures, en évaluant à 1 kilog. la quantité des tronçons écrasés par seconde. Avec une section de 32 centim. sur 8, on en extrairait le jus d'une valeur double de cannes à sucre dans le même temps. Enfin, si l'on disposait deux pistons prismatiques de chaque côté de la tige du piston oscillant, la quantité de cannes à sucre écrasées et exprimées en dix heures dans les huit caisses ne s'élèverait pas à moins de 144,000 kil., donnant 114,000 kil. de jus, c'est-à-dire plus de 20,000 kil. de sucre par jour.

M. Payen fait observer qu'indépendamment de ces avantages, une de ces presses à 4 caisses ne dépasserait guères le poids de 5,000 kil., et le prix de 12,500 fr., tandis qu'une presse correspondante usuelle à trois cylindres, tout en consommant un tiers de plus de cannes sans donner plus de jus, pèserait 25,000 kil. et coûterait le double.

Le savant académicien ne craint pas d'avancer en terminant que l'adoption de la presse ci-dessus suffirait seule pour accroître de 45 centièmes la production du sucre colonial, résultat sur la réalité duquel, ajoute-t-il, les applications en grand qui se préparent ne laisseront bientôt aucun doute.

LES SŒURS DES PAUVRES.

Un journal raconte l'origine et le développement d'une œuvre sortie du peuple pour le peuple. Il s'agit d'un établissement charitable fondé en 1839 par deux pauvres ouvrières dans la petite ville de St-Servan, d'une œuvre qui a aujourd'hui des succursales à Rennes, à Dinan, à Tours, à Nantes, à Besançon, à Angers, à Bordeaux, à Nancy, à Paris.—Nous laissons parler l'*Opinion publique*:

"Deux ouvrières, en 1839, deux Bretonnes de la petite ville de Saint-Servan, âgées l'une de seize ans, l'autre de dix-huit, songèrent à prendre soin des pauvres vieillards délaissés. M. l'abbé Le Pailleur, vicaire de leur paroisse, les approuva et les encouragea dans leur dessein. Elles mirent cette excellente pensée sous le patronage de la Mère de Dieu, de Saint-Joseph et de Saint Augustin. Elles recueillirent d'abord une femme aveugle de soixante-dix-huit ans, qui se trouvait dans le plus complet abandon. Jeanne Jugan, ancienne domestique, s'unit aux deux jeunes ouvrières dans une œuvre commune de charité, et reçut l'aveugle dans sa chambre. On le nourrit, on le soutint par le travail. Bientôt les petites sœurs des pauvres, encouragées par ce succès offrent le même asile à une autre femme âgée et infirme. En 1841, le vicaire, M. Le Pailleur, loue un rez-de-chaussée qui avait servi de cabaret, et les petites sœurs des pauvres peuvent y loger et y soigner douze femmes auparavant sans ressources. Jeanne Jugan ne voulut pas qu'elles continuassent à mendier, et elle fit la quête de maison en maison pour ces pauvres femmes, mendiant pour elles.

"Le linge manquait; le 15 août, les petites sœurs des pauvres dressèrent un autel à la Sainte-Vierge, sur lequel elles étendirent quelques vieilles chemises qui étaient tout le linge de leurs pauvres. Ce petit autel excita la compassion des âmes chrétiennes, et l'hospice, car c'était déjà un hospice, reçut quatre douzaines de chemises environ et une douzaine de draps. Ce cadeau était magnifique dans le dénuement où se trouvait l'établissement des petites sœurs."

L'établissement reçoit aujourd'hui 90 vieillards, hommes et femmes; 14 sœurs des pauvres se dévouent à les servir.

A Paris, la succursale de l'établissement est rue Saint-Jacques. M. l'abbé de Valette l'a visitée, et voici de l'histoire vraiment chrétienne racontée avec des paroles vraiment religieuses, venues du cœur:

"Les premiers momens ont été durs. Il n'y avait que bien peu de lits, et comme on en profitait pour avoir autant de vieillards qu'il était possible, les sœurs ont couché tout l'hiver dernier sur la dure, et ensuite longtemps encore sans couvertures. Le dénûment était tel, que chacune d'elles ne possédait pour tout mobilier qu'une chaise, qu'elle portait avec soi au dortoir, à la chapelle, au réfectoire, partout enfin où ses occupations l'appelaient. Maintenant la maison est meublée, bien pauvrement, mais de manière à ce que les vieillards y trouvent largement ce qui leur est nécessaire. L'établissement forme deux sections séparées, une pour les hommes, l'autre pour les femmes. Dans toutes deux, des dortoirs bien propres sont établis aux premiers étages; les sœurs couchent en haut, pour épargner autant que possible à ces pauvres vieilles jambes la fatigue des escaliers.

"Pour nourrir tant de monde, dit M. l'abbé de Valette dans l'*Ami de la religion*, il faut des ressources immenses, celles de la Providence. Tous les jours, des sœurs sortent et vont recueillir les restes de grands établissemens, parmi lesquels j'aime à citer le college Rollin. Les morceaux de pain abandonnés par les élèves sont mangés par les sœurs; car, pour leurs chers pauvres, elles ont recours au boulangers: c'est une de ces attentions délicates dont la charité possède le secret. Des mains inconnues ont fourni des provisions d'épicerie; un boucher voisin a, plusieurs fois, envoyé des cadeaux de viande: le dévouement de ces admirables sœurs devient contagieux. Dans la cuisine, où j'ai vu les préparatifs d'un souper dont tout le monde pourrait se contenter, on m'a fait admirer encore la bonté de Dieu qui a pourvu à tout; on a des fourneaux, des chaudières, de la vaisselle, rien ne manque. Il est vrai que l'ingénieuse activité des sœurs sait tirer parti de tout. Le peuple, à Paris, est très friand de café; pour beaucoup, c'est un déjeuner indispensable; en priver les bons vieux, il n'y fallait pas penser; en acheter, c'était impossible; comment songer à une pareille dépense, quand on se trouve avec *cinquante centimes*, comme il leur est arrivé après avoir payé le dernier terme du loyer! Mais les sœurs ne se découragent pas pour si peu de chose. Elles ont été dans les grands cafés demander, au nom de leurs pauvres, le marc qui ne sert à rien, et, au moyen d'une habile préparation, elles en tirent un breuvage bien supérieur à celui que prennent tous les matins les quatre dixièmes de la population parisienne. Le même esprit d'ordre et d'économie a fait établir un vestiaire, où les hardes les plus vieilles, les plus hors d'usage, subissent une transformation qui les rend encore utiles aux hôtes de la maison."

Dieu nous garde d'accuser d'une insensibilité radicale ceux que le préjugé politique exalte jusqu'à leur arracher de telles paroles: *Il n'y a rien à faire.* Beaucoup sont charitables, généreux même, en dépit de leur opinion traditionnelle sur la multitude. Tel se fait un point d'honneur de déclarer à la tribune qu'il n'y a de malheureux que les malheureux par leur propre faute, et le même homme se donne un glorieux démenti à lui-même chaque jour en soulageant autour de lui toutes les misères. Mais toujours est-il que les récits pareils au précédent consolent de bien des rapports semblables à celui de M. Lefèvre-Duruflé.

ROGNURES DU CORSAIRE.

Un avocat consultant en possession d'une assez belle réputation dans Paris et très connu surtout pour la cherté de ses consultations, reçut la visite d'un Anglais, qui était intéressé à savoir à quoi pouvait l'engager une promesse de mariage signée à une déesse de la rue de Bréda.

Après une heure et demie d'une conversation dans laquelle on parla un peu de la susdite affaire et beaucoup des coulisses de l'Opéra et des nouvelles politiques du jour, l'Anglais se leva et demanda combien il devait pour le prix de la consultation.

—C'est cent francs, répondit le docteur en droit.

—Oh! yes, oh! yes, répondit l'enfant d'Albion; ils disaient à moa que chaque mot de vous moa devoir payer une guinée. Moa être quitte avec sept cents francs. Very well.

Et l'honnête Anglais remit à l'avocat un billet de banque de cinq cents et un autre de deux cents francs.

—A la soirée de l'Hôtel-de-Ville, la société (c'est le plus bel éloge qu'on en puisse faire) était extrêmement mêlée. A côté des notabilités de la politique, de la littérature et du monde, il y avait···· Mais laissons parler l'anecdote suivante:

"Un monsieur bien chaussé, mais mal ganté et ridiculement mis, s'approche gauchement d'une charmante jeune femme qui égayait de ses observations un petit cercle aristocratique, et l'invite *pour la première*.

"—Oh! monsieur, je ne danse pas, répond négligemment la dame; vous m'avez fait des souliers trop étroits!"

—Vers les cinq heures, un vaudevilliste empressé se heurte contre le bohême X····, qui se chauffait dans un passage.

—Tiens, bonjour X····; viens-tu dîner avec moi?

—Non, merci, j'ai dîné hier.

—Mme H··· a une amie qui vient la visiter très-souvent. L'autre soir, allant au spectacle, elle laissa chez son portier le billet suivant:

"Ma chère amie, comme le Théâtre Français donne ce soir la *Clef au Pâtre* de Mme de Girardin, je donne la mienne au concierge. Attends-moi."

—Tout l'univers sait que, depuis un an, Jacques Arago est en pleine Californie.

Le vaudevilliste aveugle vient d'écrire à un de ses amis,

"A l'opposite de Moïse, je puis dire: Seigneur, je suis dans la terre promise jusqu'au cou, mais je ne la vois pas."

—Dans *Nemouna*, petit poème oriental, publié, il y a une dizaine d'années, M. Alfred de Musset a intercalé entre autres vers celui qu'on va lire:

............Mais net comme la main,
Aussi nu, qu'un discours de M. Villemain,

Il n'y a que la variante qui ait subsisté:

Aussi nu, qu'un discours d'académicien.

S'il faut en croire les *on dit* du Palais-Mazarin, c'est à cette circonstance que le poète doit l'opposition constante que sa candidature rencontre à l'Académie.

M. V···· disait à ce sujet:—Au lieu de ces deux vers, il aurait mieux fait d'écrire la fameuse lettre sans ortographe du maréchal Maurice de Saxe: "Ils veulent me métre de lacadémi, ça me va come des manchaittes à un chat.—Il serait déjà élu depuis long-temps.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI SOIR, 12 FEVRIER.

Le marché au coton est toujours très plat; les ventes de la journée n'ont été que de 3,000 balles à des prix fléchissants. Ordinary, 11 @ 11¼—middling, 11¾ @ 11⅞ cts.

Le marché au sucre est dans la même condition—fair, 5 @ 5¾—450 boucauts ont été vendus. 250 barils de mélasse ont été faits à des prix à la hausse, 26 @ 26½ cts le gallon pour prime.

Environ 2,000 barils farine ont été faits de $4 10 cts @ $4 12½ cts pour l'Ohio, et $4 25 @ $4 35 pour le St-Louis et Illinois. 2,300 sacs de maïs ont été faits de 64 @ 66 cts le boisseau.

Les provisions sont fermes. Le porc est rare et vaut $14 25 @ 14 50 pour le mess et $12 50 @ 12 75 pour le prime. Le lard salé a haussé; les plats côtés valent 8¼ cts la liv.

Le whiskey vaut 27 cts le gallon.

Le change est lourd et à la baisse.

Le fret est ferme—Coton pour Liverpool ⅜ d.

$20 de Récompense
SERONT données pour l'arrestation de l'esclave JANVIER, taille de 5 pieds 10 pouces, peau très noire, borgne de l'œil gauche, qu'il couvre d'un mouchoir. Il est de faible tempérament, parle français et anglais, et sourit lorsqu'on lui parle.
ROBERT MURPHY, 66, rue Vieille Levée.
12fv—3f

☞ M. MOUGINOT, arrivé du Havre sur le navire américain Radius, est prié de passer au comptoir des soussignés le plus tôt possible.
PAUL JOSE FILS & CO, 27, rue St-Louis
11fev

AVIS—AVIS.
☞ Sykes, Hyde & Co., vendront aujourd'hui, 13 février, à [illegible] heures, à l'Armory Hall, le choix des places du troisième grand concert de Mlle Jenny Lind, qui aura lieu au Théâtre St-Charles, vendredi soir.

☞ On est prié d'appeler l'attention du commerce sur la vente positive, pour cause de départ, d'un bel assortiment de vins et eaux de vie françaises, sirops, etc. etc., qui aura lieu aujourd'hui, à dix heures et demie, dans les magasins de M. Auguste Mollier, importeur, No 90, rue St-Louis, par
BERNARD TURPIN, encanteur.

Vente par catalogue de marchandises sèches.
☞ P. H. Petitpain vendra aujourd'hui, à dix heures, à son magasin d'encan, No 8, rue du Canal, 140 colis et lots marchandises de printemps de choix, à laquelle vente l'attention particulière des acheteurs est appelée. Conditions libérales. Voyez les avis.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orleans.

—EXPÉDIÉS.—
Navire City of Lincoln, Pentecost, de Liverpool.
St Louis, Bunker, pr New-York.
Bennington, Young, pr Boston.
Barque Cazone, Porterfield, pr Gothenburg.
Virginia, Bush, pr Richmond.
Brick Boston, Torrey, pr Philadelphie.
Goelette Gen Clinch, Norris, pr Apalachicola.
Chesapeake, Herriman, pr Matanzas.
Lois, Pennell, pr Pensacole.
Samuel Hadlock, Hadlock, pr Apalachicola.

—ARRIVÉS.—
Navire Marathon, Van Dyke, de Boston.
Hudson, White, de New-York.
Barque Byron, Arey, de Chagres.
Brick Almira, Brown, de Charleston.
P Soule, Smith, de la Havane.
Goelette Heroine, Hassey, de Brazos.
Corah, Porter, de Brazos.
Patapsgo, Milligan, de Pensacole.
Diamond, Mack, de Pensacole.

—STEAMBOATS.—
Brilliant, Hart, de Bayou Sara.
Gipsey, Ure, de Bayou Sara.
P Penwill, Beaty, de Little Rock.
Oregon, Montgomery, de Louisville.

(Par le Télégraphe de la Balise.)
Passe Sud-Ouest, 12 février, 8 heures P. M.

Le bateau de remorque Conqueror a fait explosion ce matin à 10 heures, tandis qu'il se disposait à rallier sa remorque. Personne n'a péri dans l'accident; mais le capitaine et le second du brick Osceola ont été blessés légèrement. Le Conqueror sera ramené en ville par le Mississippi.

SOCIETE PORTUGAISE DE BIENFAISANCE.
Election d'un Président.
EN conséquence de la mort du Président, feu Luiz Vieira, les membres de la société se réuniront vendredi, 14 février courant, à six heures du soir, dans la salle de Bal d'Orléans, près le Théâtre Français, pour procéder à l'élection d'un Président et délibérer sur divers sujets de grande importance pour la société. Par ordre du Premier Vice Président. ANTONIO VIEIRA, Jr., Secrétaire.
13 fev—2

L. BINOCHE,
30, RUE DE CHARTRES, ENCOIGNURE DOUANE,
A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages du Havre, un grand choix de bareges, mousseline soie, tissus chinés, mantelets, basquines et autres articles de fantaisie, qu'il ouvrira jeudi 13 février et qu'il vendra à des prix très modérés. 13 fev—8

AVIS—Le public est averti, par le présent, de ne régler aucun compte appartenant aux soussignés avec John Joseph Pantin, attendu qu'il n'est plus employé par notre maison.
13 fev—3 MORPHY & NEVICS.

Avis aux planteurs.
A VENDRE à bon marché, une machine à vapeur et moulin de la manufacture de David Griffy, (Fayette Works), dont on ne s'est servi que pour une roulaison.
Cylindre de onze pouces et trois pieds et demi de stroke, deux bouilloires de vingt-six pieds de long et trente-deux pouces de diamètre.
Moulin trois pieds et demi de long et vingt-quatre pouces de diamètre.
Pour les conditions, s'adresser à HOGAN & TUREAUD, encoignure Douane et Levée
13 fev—3m

ECOLE DE CALLIGRAPHIE DE DOLBEAR,
56, RUE DU CANAL, 56.
DE nouvelles classes seront ouvertes cette semaine. Quelques leçons, bien faites, suffiront pour transformer une mauvaise écriture en une main qui réunira la vitesse à l'élégance.
Les habitans et étrangers sont invités à venir examiner les écritures diverses d'élèves depuis 6 ans jusqu'à soixante.
Leçons de tenue de livres, tous les jours.
RUFUS DOLBEAR, 56, rue du Canal.
13 fev—2

CHARBON CANNEL ANGLAIS
PRIX REDUITS
145 TONNEAUX, article supérieur, actuellement en débarquement du navire Sardinia, et à vendre en lots de cinq à dix barils, à UNE PIASTRE le baril. Par lots de 20, 50 ou 100 barils à raison de 90 cents, et livrés à domicile sans frais de charroi.
CHARBON PITTSBURG.
10,000 BARILS, en morceaux, choisis expressément pour l'usage des familles, à vendre en lots de 5, 10, 50 ou 100 barils à 65 cts le baril, sans frais
250 BOUCAUTS charbon de choix, Pittsburg, mis expressément pour l'usage des habitations, en lots à la convenance des acheteurs, à $4.50 le boucaut.
CHARBON ANTHRACITE.
100 BARRIQUES, Peach, Orchard, Red Ash et Lackawana, brisés et passés au crible, en grandes barriques, et à vendre de $6 à $7 la barrique. S'adresser pour avoir de ces charbons, aux
ENTREPOTS DE LA VILLE
No 77, rue Douane, coté Nord de la Poste.
No 332, rue Tchoupitoulas, deux îlets après le marché Ste Marie;—Aussi au
No 339, rue Royale, entre Quartier et Hôpital, près de l'Esplanade.
On remplira avec promptitude les ordres qui seront laissés à la Poste, à l'adresse de McBEAN, WILLARD & Co.
Qui feront des contrats pour fournir aux navires à vapeur, hôtels, tonneries, presses à coton, habitations, &c. aux prix les plus modérés. 13fv

CAFÉ DE LA HAVANE—490 sacs café de la Havane, en débarquement du brick P Soule, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 30, rue de la Vieille-Levée.
12fv

CAISSES vides—400 caisses, à très bas prix, en lots à la convenance des acheteurs, à vendre par THOMAS C. PAYAN & Co, 10, rue du Canal.
13 fev—1m

HAUSSIERES DE MANILLE—10 fortes haussières, pour navires ou bateaux à vapeur, de 5 à 9 pouces, à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par SECCOMB & VOORHIES, 15, Tchoupitoulas.
13 fev—12f

DIVERS—En débarquement du brick Soule, de la Havane,
225 boîtes sucre de la Havane, blanc, jaune et brun,
194 sacs café vert, 60 barrillets miel,
12 barillets amidon, 39100 cigares.
A vendre par TROISGROS & CO, 20, Vieille Levée.
13 fev

DEPUIS mon retour en ville j'ai retiré ma procuration des mains de MM. Boyer frères et je réglerai moi-même mes affaires.
A. BOULANGE, Rue Toulouse, No 19.
12 fev—3

Paris, New-York et Nouvelle-Orléans,
GROS ET DÉTAIL.
CHARPENTIER, CHEMISIER DE PARIS, 82 Broadway, New-York,
Auteur d'un système de coupe de chemises entièrement nouveau; chemises, cols, caleçons et gilets de flanelle estimés aux Etats-Unis depuis quatre ans.
Perfection, élégance et comfort.
Ordres exécutés en 24 jours sur mesure ou choix de 6 chemises à 500 douz. Dépôt provisoire pour la commodité de mes clients du Sud, rue du Canal, No 78, Nlle-Orléans. 12 fev—1m

Moulin à sucre et machine à vendre.
NOUS avons à vendre un excellent moulin à sucre et sa machine complète; cylindre onze pouces et trois pieds de jeu en fer battu
AUSSI—Un moulin à bêtes avec rouleaux de 26 sur 36; le tout neuf, complet et livrable le mois prochain.
On fournira les meilleures garanties sur la qualité supérieure de ces machines. S'adresser à WINGFIELD, TRICE & Co, 95 rue Gravier
12 fev—4

DEMANDE—On désire trouver immédiatement trois commis pour la vente au détail de marchandises sèches, parlant français et anglais, et bien au courant de la vente en ville. De bons appointements leur seront accordés. Il est inutile de se présenter si l'on n'a déjà rempli cet emploi en ville. Une place constante sera accordée à des personnes compétentes. S'adresser à la boîte H. No 61, à la Poste. 12fev—6

HUILE de Baleine—1000 gallons excellente huile d'hyver, blanchie, en magasin et à vendre par J W STANTON & Co, Encoig. Magasins et Lafayette
12 fev

CHANDELLES—300 caisses chandelles de blanc de baleine, marque Howlands, de dimensions assorties, à vendre par J W STANTON & Co, Encoig. Magasins et Lafayette
12 fev

VENTE PAR LIQUIDATION.
A VENDRE pour cause de liquidation positive.
30 meules fromage de Gruyère, 1re qualité.
250 barriques vin de Bordeaux, St Julien, pr familles,
45 do do do St Estèphe vieux.
40 do do vieux Léoville,
40 do do St Julien très bon, vieux,
40 do do et 300 barils vin blanc Haut Sauterne,
300 barils do do supérieur,
30 1/4 cognac J. Boirreau 1re, qualité, 1re preuve,
15 1/8 do do do 3me preuve,
15 1/4 do diverses marques et qualités 4e preuve
60 caisses absinthe Sauvageot et Brenetou,
50 do do Yersin et Lecoultre,
50 do do Ed Pernod, étiq. Croix fédérale,
10 do do Bertboud fils; 100 caisses kirsch,
50 do eau de fleurs d'orangers, grand modèle,
200 do vin rouge div. marques et qualités, vieux,
100 do vin blanc vieux, Haut Sauterne,
45 do abricots à l'eau de vie J. Lafaurie,
50 do cerises do do
6 do caraçao de Jourdan Briesl.
50 paniers d'huile, grandes et demi bout. Piagniol,
20 do do Marcelin Sue,
120 damejeannes vides de 4 et 5 gallons,
15 balles de 20,000 bouchons pointus pour bière,
10 do 20,000 do réguliers fins,
10 do 10,000 do do do
1 do 6,000 bouchons à damej. très gros
Tous ces articles sont pour être vendus d'ici au commencement de mars. Après, la balance sera vendue par l'entremise de B. Turpin, encanteur.
N DUDOUYT, 12, Toulouse
3fv

Cotons en Bobines d'Alexander.
LES soussignés, agents pour la vente de ce superieur, en ont constamment en mains un grand approvisionnement.
H. BOYLE & CO, 47, rue de la Douane
16 nov—60f

VANILLE—30 livres vanille supérieure, à vendre par P. CUSACHS, Enc. Conti et St-Philippe.
25 janv

Quartiers-Généraux—1re Division M. L.
Nlle-Orléans, 12 février 1851.
ORDRES GÉNÉRAUX No. 17—10. Le prochain anniversaire de la Naissance de Washington, le Père de la Patrie, sera célébré par le corps des Volontaires de cette division, avec tous les honneurs militaires; à cet effet ils s'assembleront avec équipement complet le samedi 22 du courant, à 10 heures du matin, sur la rue du Canal. La droite de la Légion s'appuyant vers la rue des Remparts.

2o—L'Artillerie sera équipée au grand complet, avec des chevaux pour le train. La veille, au coucher du soleil, un salut sera tiré sur la Place d'Armes rue des Remparts et sur les Places Washington et Lafayette; et le 22 un autre salut au lever du soleil, sur ces mêmes places.

3o—Le brigadier-général D. Augustin, commandant la Légion de la Louisiane, et le brigadier-général E. L. Tracy, commandant la première brigade de la milice, sont spécialement chargés de l'exécution de cet ordre, en tant que cela les concerne dans leurs commandements respectifs; et ils se tiendront prêts à recevoir de nouveaux ordres des quartiers-généraux de la division.

4o—Les officiers de milice de cette division ainsi que ceux des autres divisions militaires de cet Etat qui peuvent se trouver en ville le 22 courant, sont invités à se joindre au major-général et à l'état-major, en uniforme, à 10 heures du matin. Le rendez-vous sera rue du Canal, en face de l'ancienne Maison d'Etat.

Par ordre de JOHN L. LEWIS, major général commandant la 1re division M. L.
CHS. A. LABUZAN, aide de camp
13fev—9f

McCLURE et SAUNDERS,
RUE DES MAGASINS, No 9,
INVITENT les marchands de la ville et de la campagne à visiter leur grand assortiment de marchandises de printemps, qu'ils offriront aux plus bas prix possible pour du comptant ou de bon papier sur la ville.
Leur assortiment se compose de
CHAPEAUX,
RUBANS,
PLUMES ET FLEURS,
SOIERIES, BRODERIES,
FOURNITURES DE MODES, &c,
AUSSI:
CHAPEAUX DE PAILLE Anglaise et d'Italie, de Panama, &c., pour hommes et pour enfans.
11 fev—3m

Bureau de la Co. de Dessèchement.
Nlle-Orléans, 8 février 1851.
DES soumissions cachetées seront reçues par la Compagnie, jusqu'à samedi prochain 15 courant, pour la vente du bois coupé et laissé sur place dans les limites de la seconde section de la Compagnie de Dessèchement.
11fv—3f H A HOFFMEYER, Secrétaire.

Paroisse d'Orléans — Premier District Représentatif.
LE soussigné, collecteur des taxes d'Etat, notifie par le présent avis, toute personne redevable à l'Etat pour taxes, pour l'année 1850, et pour licences pour l'année 1851, dans ledit district, borné au Sud et à l'Ouest par la rue Félicité, au Nord par les rues Thalie, Estelle et Benjamin, et à l'Est par les rues Front et Nouvelle Levée, d'avoir à se présenter à mon bureau, rue Richard, entre les rues Tchoupitoulas et Religieuses, pour y acquitter les dites taxe ou licence, depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 P. M. dans les délais prescrits par la loi.
W. E. FLORANCE, Collecteur Premier District.
11 fev—20

AVIS—Les créanciers de John Casey, décédé, sont requis de se faire connaître et de présenter leur réclamation au soussigné, nommé curateur de la dite succession. J. E. FAURES, 34, rue Royale
11 fev—3

GROCERIE A VENDRE.
CET établissement, bien connu depuis plus de trente années, forme l'encoignure des rues Grands Hommes et Bagatelle, dans la Troisième Municipalité. L'acheteur pourra s'assurer un bail à sa convenance. Pour les conditions, s'adresser à A. FAVRE, au coin des rues l'Ursulines et Vieille-Levée.
N. B.—M. Favre désirant liquider ses affaires, vendra à bas prix le fonds du magasin de variétés, attenant à celui de M. A. Michaud, quincaillier, ainsi que vitrieres, etagères, &c. Le tout pour du comptant. 11 fev—12

EAU DE VIE de Cognac dans les magasins de la douane—15 futailles eau de vie marque E R Martin, à vendre par LEOPOLD JEANNET & CO, 22, rue St Louis
11 fev

SERRURES FRANÇAISES—20 caisses serrures françaises numeros assortis, en débarquement du navire Idea, et à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co, 22 rue St-Louis

VIN DE CHAMPAGNE—En débarquement du navire Radius—100 paniers vin de Champagne en bouteilles et demi bouteilles, des marques Marly et Sillery, à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co. 22 rue St-Louis
11 fev

EAU DE VIE de Cognac—Otard, Dupuy & Co.
5 demi pipes eau de vie de Cognac 1840,
8 quarts do do 1846;
6 demi do do 1846, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co. 22 rue St Louis
11 fev

ABSYNTHE Suisse de Yersin et Lecoultre—40 caisses absynthe Suisse, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co. 22 rue St-Louis
11 fev

GENIEVRE HOLLANDE—10 pipes marque du steamboat, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 29 Vieille Levée
11 fev

HUILE DE LIN—3000 gallons huile brute ou bouillie, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29 Vieille Levée
11 fev

VIN DE SHERRY—100 caisses couleur pâle et or, mis en bouteilles à Londres, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29 Vieille Levée
11 fev

THE—500 demi caisses thé Pouchong et poudre à canon, à vendre par W F VREDENBURGH & C. 29 Vieille Levée
11 fev

CLOUX—1500 barillets cloux coupés et forgés en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29, Vieille Levée
11 fev

VIN DE MADERE—16 quarts de vin de Madère supérieur, en débarquement du navire The Fielden, de Liverpool, à vendre par V & E MAIGNAN. 85 et 87 rue St-Louis
11fev

VIN DE PORTO—16 quarts de vin de Porto supérieur, en débarquement du navire The Fielden, de Liverpool, à vendre par V & E MAIGNAN 85 et 87 rue St-Louis
11fev

BAREGE! BAREGE—3 caisses bareges unis, couleurs assorties, en débarquement du navire Radius, à vendre par H DE GOER & RIFFLARD
11fev

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.
C. YALE Jr. et Co.,
27, RUE DES MAGASINS.
REÇOIVENT par les steamers Fanny, Falcon et autres arrivages, leur assortiment de marchandises de printemps, consistant en
SOIERIES, FANTAISIES ET ARTICLES DE MODE.
Soieries brochées noires, unies et en couleur.
Moire, satin et gros de Naples pour chapeaux.
Crepe, crepe lisse, tulle illusion, barege et gaze pour voilettes, desindes, chambrays, mousseline et jaconat imprimés, mousseline suisse brodée, barege uni et façonné, organdies, grenadines et autres étoffes nouvelles.
Jaconat uni, mousseline à carreaux, mousseline suisse unie, mull mousseline, bishop lawn.
BRODERIES.
Dentelle fil, do coton, laine et soie, bandes brodées, pèlerines, entre deux, jaconat et suisse, chemisettes, manches, manchettes et cols brodés, mouchoirs batiste brodés et unis, passementeries et garnitures pour robes, boutons fil, do en soie, en acre et agathe, soie gommée, baleine pour robes, éventails, parapluies; un bel assortiment de gants en peaux, do soie, do coton, do fil, gants filet et mitaines, égyptiens, noirs et blanc.
RUBANS POUR CHAPEAUX ET BONNETS, des plus nouveaux genres.
Rubans satin et taffetas uni, numéros et couleur assortis.
ARTICLES POUR MODISTES.
Chapeaux paille d'Italie unie et façonnée, do perlée, Pamella paille de riz, paille satinée et tuyautée, guipure et crin, do tulipe et Jenny Lind pour dames et fillettes, chapeaux pour garçons forme turbans, hongroise et paille perlée.
FLEURS ARTIFICIELLES
Le tout formant un des plus beaux stock de la ville, et qu'ils offrent en gros seulement, pour du comptant ou bonnes sécurités. 10fv—2m

Bureau de l'agence de la Compagnie Mutuelle du Soleil.
Nlle-Orléans, le 5 février.
LE SCRIP de cette Compagnie pour l'année 1847 et la moitié de 1848 sera payé sur présentation des certificats au bureau.
10fév—1m L. MATTHEWS, agent

J. P. VARANNE,
JARDIN, rue St-Philippe, au coin de la rue Villeré:
DEPOT à la serre Place St-Antoine, rue Royale, derrière l'église St-Louis.
Grand assortiment de plantes à fleurs, arbres et arbustes d'ornement de toute variété, collections de rosiers et camélias nouveaux.
Le soussigné offre en vente la collection de plantes la plus complète qui ait été encore offerte en vente à la Nouvelle-Orléans, et un grand nombre de plantes d'Europe, du Mexique et des Indes, qui n'ont jamais été importées à la Louisiane.
En vente 600 camelias choisis, espèces de prix, de 2 à 6 pieds de haut, offerts à des prix réduits. J. P. VARANNE.
10fev—1m

EN débarquement du navire Radius, venant du Havre:
124 paniers de vin de Champagne, qualité supérieure, "Véritable Aï", d'importation directe, de la marque Vautrin Fils, propriétaires.
16 vases en fonte, pour ornement de jardins et de cours, à vendre par
A DELAMARE & NADAU DU TREIL, 26, rue St-Louis
10fev

EN débarquement du navire sarde Idea:
207 quarts de vin de Porto, Miguel Reig; au drawback pour l'exportation;
170 barriques de vin de Roussillon F Durand;
190 do en magasin, do do;
30 quarts de vin de Porto F. Durant;
200 do do do F Grousset;
250 do do do Madère do do;
20 barriques de vin de Bergasse;
14 do do de Bordeaux pour famille;
8 do do do vieux, do do;
4 do do de vins fins de Madère;
3 demi barriques vin de Pichon Longueville, consignées à Evariste Laffite;
40 caisses de vins de Médoc;
75 do do de Brandie à Cantenac;
25 paniers de vin de Champagne, 1re marque.
A vendre par P. LONGIS, 47, Vieille Levée
10fev

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.—Leeds & SILVESTER viennent de recevoir de France et d'Angleterre, par les navires Emperor, Astracan, Radius & Richard Alsop.
Chapeaux de paille.
6 caisses chapeaux de paille assortis, pr homme
2 do do montague do
3 do do assortis pour cadets,
3 do do pour enfants,
6 do chapeaux de paille pour femmes, coupe nouvelle.
Mousselines.
3 caisses bishop lawns,
2 do book muslins,
4 do tartalane rayée,
3 do mousselines à carreaux,
4 do broderies, cols et pèlerines,
1 do [illegible] du Nord,
1 do toile de Canton,
5 malles mouchoirs madras fins,
1 caisse rubans de gaze,
2 do tapis de table, couleurs et grandeurs ass.
Couvertures.
25 balles couvertures à nègres 3 points.
Eaux-de-vie et Vins.
150 demi-quarts et huitièmes eau-de-vie Alex. Seignette, pâle et coloré, 4me preuve, sous les clefs de la Douane. 3fv

TRICOPHERE
Du Professeur A. C. BARRY.
LE Composé Tricophère, ou Médicinal, de ce célèbre praticien est d'un effet infaillible pour renouveler, fortifier et lustrer la chevelure, la nettoyer complètement, guérir les maladies de la peau, des glandes et muscles et donner un soulagement instantané dans les cas de piqûres, brûlures, contusions, foulures, &c. Les premiers journaux de l'Amérique, les hommes les plus éminents dans les sciences et les emplois publics, les femmes à la mode et les mères de famille, tous s'accordent à dire que ce composé n'a pas d'égal parmi tous ceux que l'on offre tous les jours au public pour ses merveilleux effets sur la chevelure et ses admirables qualités comme médicament. Son efficacité n'est égalée que par la modicité de son prix de vente. L'immense débit qu'il obtient, au comptant, a permis à son inventeur d'en fixer le prix de détail à 25 cents la bouteille, ce qui le met de 50 à 100 pour cent plus bas que toute autre préparation en usage de nos jours pour les cheveux. Le petit traité scientifique sur la chevelure et la peau, dont chaque bouteille est enveloppée, vaut à lui seul le prix d'achat; car on y trouve d'excellents conseils sur les moyens de préserver le plus bel ornement de la tête humaine.
Il existe une remarquable affinité entre les membranes de la peau et la chevelure qui en extrait les sucs dont elle se nourrit. Toutes les maladies du cheveu sont dues à la peau, dont les pores s'engorgent, ou dont la circulation s'embarrasse et s'opère imparfaitement; il en résulte que le cuir chevelu se desséche et s'endurcit, que les cheveux tombent par places et finissent par disparaître, que la peau s'écaille et s'enlève par parcelles; enfin la tête malade devient chauve. Stimulez par le Composé Tricophère l'action de la peau, et bientôt l'engorgement sera chassé par l'activité des vaisseaux qui portent la circulation.
Il en est de même dans toutes les maladies de la peau et des muscles. C'est sur l'épiderme, les fibres musculaires et les glandes que le Composé Tricophère possède une action spécifique et qu'il opère des guérisons que l'on peut à juste titre appeler miraculeuses.
Prix, en grandes bouteilles, 25 cents au bureau principal No 137, Broadway, New-York, et chez les principaux droguistes des Etats-Unis et du Canada.
11fev—3m

GOUTTES Grecques de FANCHER.
Ι Σ Φ
REMÈDE certain contre la MIGRAINE, la fièvre en frisson, la jaunisse, la dyspepsie, la diarrhée chronique, le mal de mer et le choléra. Il n'y entre pas la plus légère parcelle de mercure, quinine ou morphine. Sans être un panacée universel ces pastilles guérissent positivement les maladies ci-dessus énumérées, remettent l'estomac en bon ordre et chassent ces douleurs aigues que l'on attribue souvent au rhumatisme. Elles servent aussi contre la gravelle et sont excellentes comme vermifuge.
Elles sont préparées par le Dr J S Fancher, No 140, rue Fulton, à New-York.—En vente, à la Nouvelle Orléans, No 127, rue du Canal, chez E D Beach, agents pour la Louisiane, et les Etats d'Alabama, Mississipi, Arkansas, Texas, et Floride.
11fv—1an

☞ Les habitans désirant faire leurs provisions annuelles de marchandises sèches sont priés de voir chez C. M. Simpson, rue du Canal, où ils trouveront un assortiment complet des marchandises pour HABITATIONS ET MENAGES ainsi que des NOUVEAUTÉS à des prix plus réduits que dans aucun autre magasin. 1fev—10f

☞ Nous faisons des avances en espèces sur des consignations adressées à Mills, McDowell & Co à New-York, ou à nos correspondants de Londres, Liverpool, Glasgow ou Belfast.
26 oct—☞ McDOWELL, MILLS & CO.

C. GODIN LIBRAIRE, RELIEUR ET PAPETIER,
RUE DE CHARTRES, 133.
VIENT de recevoir par le navire Astracan, du Havre:
Gille Ravisseur. Val d'Andore.
Les Deux Foscari. Songe d'une Nuit d'Eté.
Le Toréador. Fée aux Roses.
Les Torcherons. Comte Hermann.
Giralda. Toussaint Louverture.
Et un assortiment de régistres qu'il vendra à bon marché. 10 fev

Bougies Françaises.
FABRICATION PERFECTIONNEE.
300 Caisses BOUGIES françaises de 4, 5 et 6 à la livre, donnant plus de clarté que le blanc de baleine, et à meilleur marché, importées et à vendre par C LEISTERER, 93, rue Tchoupitoulas.
10fev—6f

P. CHARLES CUVELLIER.
AVOCAT ET NOTAIRE,
Bureau No. 2, Exchange Place,
COTÉ OUEST, ENTRE DOUANE ET BIENVILLE.

Cours de tenue de Livres et Ecriture
[illegible]
FRANÇAIS, ANGLAIS ET LATIN.
Système nouveau et facile enseigné en quelques leçons et à des prix modérés par W FARRELLE, Professeur de Langues, 121, rue Gravier.
Il donne des leçons en ville et dans les pensionnats par contrat. On fournira les meilleures recommandations. 5 fev—1m

LE soussigné quittant les affaires et devant partir pour France, offre à louer pour plusieurs années le magasin et la maison qu'il occupe rue St Louis, No 99 AUGUSTE MOLIER.
3 fev—ef

Toiles d'Irlande.
LES soussignés reçoivent leur assortiment de toiles choisies par l'un d'eux dans les meilleures fabriques et blanchisseries d'Irlande, et qu'ils vendront avec garantie aux plus raisonnables prix.
Parmi leur magnifique assortiment se trouvent
toiles 4/4 sans apprêt, pour chemises,
Toiles 5/4 do pour taies d'oreiller,
500 pièces toile de Paris depuis $1 50 — 10/4, 11/4, 12/4 et 13/4 toile à drape (toile de famille),
Damas pour nappes,
Serviettes damassées 5/8, 3/4 et 7/8,
Services de table complets,
Bobinet et linon pour moustiquaires.
F & E REILLY & CO., Encoig. Royale et Canal.
7 fev

Etoffes de printemps.
BAREGES français à 20 cents
Jaconats nouveaux à 25 cents.
Organdis do à 37 1/2.
Crepe de Paris et tissu de soie.
Grenadine brodée noire et couleur.
Toiles de l'Inde et de Chine.
Foulards chinés et écossais.
Barege extra riche, fond clair.
Mousseline suisse extra fine.
Taratane blanche extra fine.
Mousseline blanche brodée, mantelets blancs do.
Paletots do do, robes do do.
Eventails, mouchoirs brodés, manches pagodes, ombrelles.
130 douzaines gants de peau blanche et paille, première qualité.
Attendu par le Falcon:
70 shalls crêpe de Chine blanc, dessin, depuis $20.
F & E REILLY & Co, encoignure Royale et Canal
7 fev

Duntze et Iken,
Encoignure Royale et Conti,
ONT reçu dernièrement par le navire Hansa, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge bon ordinaire.
20 quarts de Cognac 1825.
25 caisses de vin très fin.
50 do do St-Julien.
Par le navire Radius, du Havre—50 paniers champagne, Apollo. 7 fev

LIBRAIRIE DE Victor Hébert,
149, RUE DE CHARTRES, 149,
Abonnement à toutes les publications françaises, par steamers ou par navires:
Illustration Journal Universel;
Revue des Deux Mondes;
Modes Parisiennes, Conseiller des Dames, Conseiller des Enfans, Journal des Demoiselles et des Jeunes Filles, La Revue Catholique, l'Echo des Feuilletons, La Revue Pittoresque, &c., &c.
Aux Journaux de Médecines et de Pharmacie.
Tels que le Journal des Connaissances Medico-Chirurgicales, Le Bulletin de Thérapeutique, Gazette Medicale, Bulletin de l'Académie et en général à toutes les publications françaises. 1 fev

Victor Hébert,
Libraire, 149, rue de Chartres.
Histoire des Villes de France, 6 gros volumes in 8o, avec gravures sur acier représentant les villes et tous les monuments et édifices principaux.
Voyage autour de mon Jardin, par A. Karr, 1 beau volume illustré par les meilleurs artistes.
Le Voyageur de la Jeunesse, dans les 5 parties du Monde, 1 gros volume, grand in 8o, orné de 22 belles gravures.
Mazzini République et Royauté en Italie, 1 vol.
La Religieuse de Toulouse, par Jules Janin, 1 vol.
Picciola, par Saintine, 1 vol.
LIVRES DE MEDECINE.
Sandras, maladies nerveuses, 2 vol.
Bouchardat, formulaire magistral 1851.
Becquerel, traité d'hygiène, 1 vol.
Dorvault (l'officine de).
BROCHURES ET PAMPHLETS.
La République dans les Carosses du Roi.
La Démocratie blanche.
Les mois de Nourrice de la République.
etc., etc., etc.
PIECES DE THEATRE NOUVELLES.
Les Contes de la Reine de Navarre, par E. Scribe.
Le Bonhomme Jacques, par Paul Feval.
Faust et Marguerite, drame fantastique.
L'Echelle des Femmes, comédie.
Le Talisman, opéra comique.
etc., etc.
CARTES A JOUER
De Broquise et d'Arnoult, etc., pour Boston, Piquet, maroc, etc. 1 fev

CIGARES DE LA HAVANE—16500 des meilleures marques, venant d'arriver par la goëlette Fairy, de la Havane, à vendre par J. M. CABALLERO, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville.
7fev

SARDINES—2300 1/2 boîtes sardines et 500 1/4 do à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & CO., 35, rue Natchez
7 fev

FIL ALEXANDER—36 caisses en pelottes et bobines, pour le marché mexicain, en Douane et à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 35, rue Natchez
7 fev

EN magasin—300 paniers huile Piagniol; 80 caisses savon de Castille;
500 1/2 do Layers raisins;
300 1/4 do do;
200 1/2 do M R do
500 1/4 do do do
60 balles paillassons, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 35, rue Natchez.
7 fev

GENIEVRE—200 1/4 barriques vin de Porto;
100 1/4 do do Xeres;
100 1/4 do do do;
100 1/4 do do Madère;
50 1/8 do do do
10 pipes genièvre de Hollande;
20 1/2 do eau de vie de Cognac;
20 1/4 do do do; dans les magasins de la Douane, à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 35, rue Natchez
7fev

CIGARETTES—1 caisse marque Guacamaya, en débarquement de la goëlette Fairy, à vendre par S. VALLS, 37, rue de la Commune
7fv

CIGARES de la Havane—[illegible] qualités assorties, en débarquement de la goëlette Fairy, de la Havane, à vendre par S VALLS, 37, rue de la Commune.
7fv

RUBANS DE FANTAISIE—Une caisse rubans de fantaisie, No [illegible], en débarquement du brick Irving, venant de Bordeaux et à vendre par BERNARD TURPIN, 20 Vieille Levée.
3fv—6f

Agence à la Nouvelle-Orléans de la Compagnie d'Assurance de Nashville, Maritime, Incendie, Assurances sur la vie et dépôt.
CAPITAL $300,000 tout payé
SURPLUS 220,000 fonds de réserve
TOTAL $520,000 valeur réelle
Directeurs des lieux:
H R W Hill, Isaac W Moos
S O Nelson, R S Fretz.
A W Walker, Logan Hunton
Les assurances Maritimes, d'Incendies et sur la Vie sont faites aux taux les plus bas, et les pertes sont promptement réglées et payées au bureau de l'Agence, 33, rue Camp.
W B PARTEE, Agent.
3jan—6m LOUIS LESASSIER, assistant agent

Succession de John McDonogh.
LES personnes devant à la succession McDonogh sont requises de payer entre les mains des exécuteurs de la dite succession, et celles qui ont des réclamations contre la même succession sont invitées à les présenter au bureau des exécuteurs, en coignure des rues Douane et Royale.
C. Roselius, F. B. D'Aquin, Wm E. Leverich, A. D. Crossman, J. Spear Smith. } Exécuteurs Testamentaires.
16 janv ☞

Paroisse d'Orleans (Rive droite)
20 janvier 1850.
AVIS AUX CONTRIBUABLES.
AVIS est par le présent donné aux contribuables de la rive droite de la paroisse d'Orléans, résidens ou non-résidens, que le collecteur est actuellement prêt à recevoir les taxes de 1850.
Le bureau est ouvert de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., rue Patterson, au bureau du Dry Dock de MM. Marcey et Batters.
JOHN BRUNET, Collecteur de taxes.
21janv—30f

Changement de domicile.
LE MAGASIN DE LIQUEURS, eaux-de-vie et sirops de G. K. THIERRY, ci-devant rue Royale No 300, a été transféré RUE DES URSULINES No 5. 8 fev—15f

AVIS AUX DAMES.
22 MARCHANDISES SECHES. 22
LE soussigné ayant acheté tout le stock entier de MARCHANDISES SECHES de Thomas Brady, au magasin No 22, rue de Chartres, offrira dès aujourd'hui, 6 février tout ce que contient ce stock à des prix tels que les acheteurs ne manqueront pas de venir.
Le stock est trop étendu et trop varié pour qu'il soit possible d'énumérer les articles et d'en donner les prix. En conséquence,
☞ VENEZ VOIR ☜

Bonne mousseline de laine, à	10 cents.
Idem meilleure qualité, tout laine	20
Cachemire français qui a coûté 50 cts	25
Calicots, couleurs légères et fortes	6 1/4
Calicots français, d'une yarde	15
Soierie qui a coûté $2	$1 00
Soierie excellente, 22 pouces de large	75
Bonne soierie, tous genres	50
Veritable mérinos français, meilleure qualité	75
Merinos anglais	30

TOILES—Toiles à drap, idem à chemise, et généralement tous les articles en marchandises sèches à CINQUANTE POUR CENT PLUS BAS que dans aucun autre magasin de la Nouvelle-Orleans.
HENRY E. BROWN
Successeur de THOMAS BRADY.
6 fev—6f No 22, RUE DE CHARTRES

Habitation Sucrerie à vendre.
UNE HABITATION située rive droite du fleuve, dans la paroisse d'Orléans à environ 6 milles au-dessous de la ville, mesurant 33 arpents de face sur 80 arpents de profondeur.
Les batisses consistent en partie d'une sucrerie, machine à vapeur, équipage à 4 grandes chaudières, écurie neuve, moulin à grue, cabanes à nègres. Une maison neuve de résidence à 2 étages, contenant 4 grandes chambres et les batisses accessoires, 25 chevaux et mulets, 12 paires de bœufs, instruments aratoires, &c., [illegible] il y a environ 400 arpents de plants et de souches sur l'habitation.
Pour plus amples informations et les termes qui sont très avantageux, s'adresser à HENRY TETE & CO, No 29, rue Conti.
30 jan—15

A LOUER—Le nouveau magasin en briques et à trois étages, situé rue de la Nouvelle Levée, entre Crossman et Canal.
AUSSI—La maison à trois étages, en briques située rue de Conti, No. 183, très convenable pour une grande famille.
Prix très modérés, et possession immédiate. S'adresser à Fco PUIG Y PUIG 28, Commune
21jv—1m

CHARBON—CHARBON.
EN VENANT près de la Poste, souvenez-vous qu'il y a un entrepôt de CHARBON, au No 77 rue de la Douane, à la première porte après la rue Royale, où l'on trouve constamment du charbon de Pittsburg, d'Angleterre, de Cannel anglais et de l'Anthracite, à vendre à la convenance des acheteurs.
1er nov—1an McBEAN, WILLARD & Co

PENDANT mon absence de la ville M. Peter Kron a ma procuration.
10 fev—3f C LEMMERMEIN

PENDANT mon absence de la ville M. J. L. TISSOT est chargé de ma procuration
10 fev—3f THOMAS BRADY

TRAITES sur New-York, à 30 et 60 jours de vue, McDOWELL, MILLS & CO, 96 rue Gravier.
10 fev

36 Meules fromage de Gruyère en débarquement du navire Astracan, à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale
25 janv

20 Fûts à l'eau-de-vie de Bordeaux; 146 demi barriques vin blanc
20 barriques vin de Bordeaux supérieur. En débarquement du navire Irving, à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale
25 janv

Vins en barriques
600 Barriques St Julien, St-Emilion, Latrese, etc.
40 barils vin blanc Haut Sauterne, en magasin et à vendre par NOEL & GUIRAUD.
24 déc rue Royale 163

FROMAGE DE GRUYERE—50 meules fromage de Gruyere, à vendre en débarquement du navire Astracan, par B. TALAMON, 182, rue Royale.
25 janv

EN débarquement du navire Hansa, de Bordeaux,
51 caisses vin rouge vieux Tonter St-Julien,
25 do do de Château Larose
A vendre par B. TALAMON, 182, rue Royale.
25 janv

EN débarquement du navire Astracan, venant du Havre—2 tonneaux fromage de Gruyère, à vendre par J N CURIEN, rue du Maine No 32
2 jan

EN débarquement du navire Caroline Nesmith, venant de Liverpool—40 paniers fayence anglaise assortie, commandée expressément pour le marché mexicain, ayant droit au drawback, à vendre par J N CURIEN, rue du Maine No 32.
29 jan

CAFE DE LA HAVANE—401 sacs prime, en débarquement de la goëlette Mary Ellen, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 30, Vieille-Levée
29jv

COGNAC—15 1/2 pipes de 1847, marque Otard, Dupuy & Co, 4me preuve; 40 1/4 do do do, 15 1/2 do 1840, do do do; 30 1/4 do do do do à l'entrepôt de la Douane et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 30, Vieille-Levée
28jv

CHARBON! CHARBON!
Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.
EN lots de 5, 10, 500 ou 1,000 barils, délivré à domicile, sans frais de transport, vendu au détail au prix de gros, aux dépôts Nos 359, rue Royale près Esplanade, 77, rue de la Douane, près de la Poste, et No 332, rue Tchoupitoulas, et sur la Levée, vis-à-vis le rail-road Pontchartrain, par
17 janv McBEAN, WILLARD & CO.

A LA LOYAUTÉ.
BUREAU DE PLACEMENT,
RUE MADISON No 17,
Tenu par M. DELALONDRE.
CE Bureau est établi sous le nouveau système français et offre aux ouvriers et aux personnes cherchant de l'emploi, des ressources qu'ils ne trouveraient pas ailleurs et à des prix très modiques.
On s'occupe également de la vente et de l'achat des terrains et autres propriétés, et on donne des garanties satisfaisantes pour les dépôts de ce genre.
29jv—1a

200 barils maquereaux No 1, 2 et 3,
100 caisses morue.
50 caisses blanc de baleine
300 do vin rouge de diverses marques.
100 do chandelles de l'Etoile, à vendre par E. JOHNS, 5, Front Levée
22 janv

670,000 CIGARES de la Havane de toutes les qualités et des meilleures marques, telles que, Cabaña, Lord Wellington, Sultide, Dos Hermanos, Villate, Fragancia, Conde, Rosa de Oro, Perfeccion, San Roman, Cobden, Figaro, Nereyda, Ambrosia, Empress, Favorita, Fortuna, Conquista de Mejico, Fray Gerundio, etc., à vendre par D. BORNIO Jr., 34, rue Gravier.
11 janv

JALAP—44 balles jalap, reçues par la goëlette Oregon, venant de Tampico, et à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée
3fv—6f

EN magasin et à vendre par le soussigné:—180 douzaines chapeaux de paille pour habitans DOMINIQUE LANATA, Nos 8 et 10, rue Jefferson.
6 fev

CAPSULES—6 caisses capsules F. L. & G. D., reçues et à vendre par BERNARD TURPIN, No 20, Vieille-Levée.
6 fev

BARRIERE, LACAPERE & Co.
20, rue de Chartres.
VIENNENT de recevoir par le navire Astracan, un grand assortiment de
Baréges imprimés, nouveautés à 25 cents,
Do do do à 30 cents,
Moire antique pour robes de bal,
Mousseline soie imprimée pour soirées,
Soie chinée fond blanc,
Gants blancs pour hommes et pour femmes.
Qu'ils offrent à vendre à des prix réduits. 3 fev

Barrière, Lacapère & Co,
VIENNENT de recevoir par le navire Astracan, un grand assortiment de jaconats imprimés, mousseline do, brillantés imprimés.
Percales imprimées, qu'ils offrent à vendre à bon marché. 3 fev

Barrière, Lacapère & Co.
VIENNENT de recevoir par le navire Astracan, un grand assortiment de mérinos français, double chaîne unis, et fantaisie, pour pantalons et habits,
Toiles du Nord unis, et à carreaux,
Nankins, à raies, et à carreaux,
Coutil fil, fantaisie pour pantalons,
Do fil et coton,
Do blanc unis et à carreaux;
De écrues et gris extra fin,
Canevas fil écru pour doublures,
Serge noire,
[illegible]
Qu'ils offrent à vendre à des prix réduits 30 f

15000 LIVRES Chlorure de Chaux, première qualité, à vendre par J. DUCLOUX, Pharmacien, rue de la Levée, Troisième Municipalité, vis à vis le marché du port.
De plus, 4,000 livres qualité inférieure, qui conviennent parfaitement pour désinfecter les lieux publics
[illegible]

EN débarquement du navire Idea, venant de Marseille,
[illegible] caisses grand modèle, eau de fleurs d'oranger,
[illegible]
A vendre par L. MAISTRE, [illegible] Vieille Levée, [illegible]

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans
JEUDI, 13 FEVRIER 1851.
LE PROPHETE,
Grand opéra en cinq actes et neuf tableaux de MEYERBEER.
☞ On commencera à 6½ heures
☞ Au premier jour LES DEUX FOSCARI grand opéra de Verdi.

Théâtre des Variétés.
Avant dernière représentation [illegible]
JEUDI 13 FEVRIER 1851
Dernière Représentation de
GRAND FATHER WHITE [illegible]
Suivi de deux Divertissements [illegible]
THE COMEDY OF ERRORS
BENEFICE—T. Placide [illegible] demain vendredi, 14 courant [illegible]
La location des loges est ouverte.

Mlle JENNY LIND
Donnera son Cinquante-[illegible] Concert en Amérique et [illegible] Nouvelle-Orléans,
VENDREDI SOIR, 14 FEVRIER,
AU THEATRE ST-CHARLES
PROGRAMME.
1RE PARTIE
Ouverture, "La gazza ladra" — Rossini
Cavatine "[illegible]" Signor BELLETTI — Rossini
Scène et aria—[illegible] Mlle JENNY LIND — Bellini
Concertante [illegible] MM. [illegible]
Cavatine—Non più [illegible] Signor BELLETTI — Mozart
Preghiera—[illegible] Mlle JENNY LIND — Weber
2E PARTIE
Ouverture—Le Cheval de Bronze — Auber
Aria—[illegible] Mlle JENNY LIND — [illegible]
Solo—Sur le cornet à piston M. SCHMIT
Ballade—Home sweet home Mlle JENNY LIND — Bishop
La Tarentella Napolitana Signor BELLETTI — Rossini
La Chanson Montagnarde [illegible] Mlle JENNY LIND
[illegible]
Prix d'entrée—[illegible]

Galerie de l'Union,
No 12, rue St-Charles, au Premier
EXPOSITION de la [illegible] VUE DE TENERIFFE [illegible]
[illegible]

DANAÉ,
CÉLÈBRE TABLEAU DE WERTMULLER
En exposition, à côté de la Galerie Nationale des Arts, No 13, rue St-Charles, au premier.
PRIX D'ENTRÉE—50 Cents.
[illegible]

Compagnie du Rail-Road des Attakapas et Mississippi.
LES livres de souscription [illegible] bureau de MM. Bonner & Smith, [illegible]
GEO C LAWRASON, JAMES BONNER, JOHN HALL,
27déc—[illegible]

Avis aux personnes qui consument du gaz.
LES personnes qui consument du gaz [illegible]

J. MAGNE, avocat.
A transporté son bureau No 14, Passage de la Bourse, [illegible]

ROBERT J. KER, avocat et notaire public,
No 14, Exchange Place, [illegible]

W. B. KOONTZ, avocat.
No 14, Exchange Place.

SAVON ITALIEN MEDICINAL DE GOURAUD.
LA langue est impuissante à rendre [illegible] des propriétés merveilleuses de ce savon. L'approbation universelle a établi sa supériorité d'une manière irrévocable. [illegible]
La POUDRE SUBTILE de Gouraud, pour faire tomber les poils, [illegible]
Le Restaurateur de la chevelure [illegible]
La Teinture Liquide de Gouraud change sur le champ les cheveux rouges ou gris en cheveux d'un noir lustré [illegible]
Le Rouge Liquide de Gouraud rend aux lèvres et aux joues pâles une [illegible] teinte vermeille [illegible]
Le Blanc de Lis, de Gouraud est sans égal pour les teints âcres, rouges et trop hâlés [illegible]
Les préparations du docteur Félix Gouraud ne se trouvent, véritables, que chez son unique agent G. FARGUE
Magasin de nouveautés, No 26, rue St-Charles, sous le Verandah. 28 janv—3m

AVIS—Les personnes qui désirent louer quelque propriété appartenant à la succession de feu John McDonogh, sont invitées à s'adresser par écrit aux exécuteurs testamentaires et à déposer leur demande au Bureau, encoignure des rues Douane et Royale, ci-devant Banque de l'Union.
C. Roselius, C. W. E. Leverich, F. B. D'Aquin, A. D. Crossman
5nov—☞ Exécuteurs Testamentaires.

PERDU OU ÉGARÉ.
SAMEDI, 11 courant, nous avons déposé dans la boîte d'escompte de la Banque de la Louisiane un mandat tiré par E. W. Nance, à son ordre, daté de Memphis du 4 janvier 1851, sur MM. A. Miltenberger & Co, à soixante jours de vue et pour la somme de $3,000. Aussi, un mandat du même pour la même somme et tiré sur les mêmes personnes, AUSSI—Un mandat tiré par Thos. H. Allen à son propre ordre, daté de Memphis, du 4 janvier 1851, à soixante jours de vue, et de la somme de $419 54. Ces trois mandats sont acceptés et endossés par les tireurs et par nous mêmes. Le paiement en a été arrêté et le public est prévenu de ne point les négocier. Nous remercierons les personnes qui pourraient nous donner quelques renseignements sur les dits mandats. FRIERSON & FOWLER
13 jan—☞ 60 rue du Camp

CONRAD BREGENZER,
SUCCESSEUR DE F. WEIL,
A L'HONNEUR de faire savoir aux artistes et amateurs de PIANOS qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages, des PIANOS de premier ordre, [illegible] pianos à queues, piccolos et [illegible] de M Erard. [illegible]
Location, accord et réparation, rue Royale, 221, entre Dumaine et Ste-Anne. 6 fev—1m